

Prise d'otages de masse

Face à la complexité: de l'expertise européenne à la technicité attendue de la Police cantonale genevoise

Malick Baulet

Commissaire, Police cantonale genevoise



Résumé

La pandémie mondiale du COVID-19 bouleverse nos sociétés, sans épargner nos forces de l'ordre. Cette situation extraordinaire ne doit toutefois pas éclipser la menace terroriste, laquelle reste un défi à long terme pour les polices de nombreux pays. Le terrorisme se manifeste sous différentes formes, dont celles des prises d'otages de masse. Face à une telle complexité, comment nos polices sont-elles préparées? Le soussigné a participé à des recherches conduites par

Europol pour un projet intitulé *Mass hostage taking* (MHT), lequel a conduit à la rédaction d'un guide de bonnes pratiques. Ce travail, ajouté à des lectures d'ouvrages et des retours d'expériences de policiers à l'échelle planétaire, dresse un état des lieux de la situation. Sur cette base, une formation spécifique est proposée. Nommée SEIROS, elle se veut novatrice et basée sur le partage de connaissances, la confiance en soi, ainsi que la confiance dans la mission.

1. Introduction

La menace terroriste islamiste reste présente dans nos sociétés occidentales. Cette réalité ne fait pas débat et les perspectives semblent peu optimistes. L'analyse menée par Hugo MICHERON, notamment dans les prisons françaises, « premier réservoir humain du djihadisme européen, avec plus de cinq cents détenus concernés », dresse un tableau sombre. Il conclut à une « reconfiguration du djihadisme en cours, alors que le territoire physique du « califat » a été détruit, mais que son espace idéologique persiste ».¹

La Suisse n'est pas épargnée par la radicalisation islamiste. Dans son dernier rapport de situation de novembre 2020, le Service de renseignement de la Confédération (SRC) mentionne que « la Suisse fait partie du monde occidental considéré comme hostile à l'islam. Elle constitue de ce fait une cible légitime bien que non prioritaire »². Des chiffres donnent un aperçu du risque djihadiste. Depuis 2012, 690 internautes ont été repérés par le SRC pour avoir manifesté ce type d'idéologie³. Le nombre de voyageurs du djihad, partis de Suisse, qui ont été, ou sont actuellement dans des zones de conflits, s'élève à 92. Parmi eux, 16 retours sont comptabilisés. Quant aux autres, certains se trouvent détenus en Syrie, mais pour combien de temps?

A contrario, en réaction au développement de l'islamisme radical, la résurgence d'actes criminels d'extrémistes de droite doit aussi être prise en compte.

L'histoire montre ainsi que des événements tragiques peuvent survenir en tous lieux et que les cibles ne manquent pas. En Suisse, deux attaques ont été commises sous l'influence du djihadisme en 2020, l'une à Morges/VD, l'autre à Lugano/TI. De même, le canton de Genève est perçu par les autorités comme étant particulièrement exposé, en raison de ses infrastructures, de ses organisations internationales et de son aura planétaire. Si ce territoire n'a jamais subi de tuerie de masse, il a déjà connu des prises d'otages de masse. Entre 1972 et 2014, onze détournements d'avion à Cointrin sont à dénombrer.

Toutefois, au vu de la faible probabilité qu'un événement majeur survienne dans l'un de nos cantons, certains pensent encore qu'il n'est pas nécessaire d'investir du temps et de l'énergie dans une formation policière spécifique. Pourtant, en raison

¹ Hugo MICHERON, post-doctorant français, *Le djihadisme français. Quartiers, Syrie, Prisons*, Esprits du Monde. Gallimard, 2020.

² Rapport de situation du Service de renseignement de la Confédération. *La Sécurité de la Suisse 2020*.

³ Département de la défense, de la protection de la population et des sports, chiffres de mai 2020. <https://www.vbs.admin.ch/fr/themes/recherche-reseignements/voyageurs-djihad.html>

du nombre de vies humaines en jeu et des conséquences multiples qu'une attaque aurait sur la société, nous ne pouvons faire l'économie d'une analyse de la situation associée à une formation. L'objectif du travail demandé consiste à améliorer la préparation des forces de police et la conduite des opérations face à cette menace.

Pour précision, par menace, nous entendons ici tuerie et/ou prise d'otages de masse. Ces deux problèmes sont liés, l'un pouvant entraîner l'autre et inversement. C'est la raison pour laquelle les deux thématiques sont prises en compte dans cette étude. Une attention particulière a été portée sur la seconde, peu explorée jusqu'à présent par les polices européennes.

2. Approche théorique

Une prise d'otages de masse est une situation dans laquelle plusieurs personnes se retrouvent séquestrées et menacées par des malfaiteurs, toutes motivations confondues.

Ces situations de MHT (*Mass hostage taking*) sont ainsi devenues « depuis cinquante ans le *modus operandi* le plus prisé du terrorisme international pour l'effroi qu'il suscite et la couverture médiatique sans commune mesure dont il bénéficie », analyse Arnaud EMERY⁴.

Aucun pays, aucune ville, aucune organisation ou aucun·e citoyen·ne n'est à l'abri. En témoignent les événements de Paris en 2015, l'attaque de Trèbes en 2018 ou encore dans le Golfe de Guinée, où 114 actes de piraterie maritime ont été recensés en 2020⁵.

Ce type d'actions hostiles étant très particulières de par leur modus, leur intensité et le profil des auteur·e·s, il est impératif que les policières et policiers appelés à intervenir sur réquisition soient mieux préparés, au moyen de documentations cantonales et de formations. Les objectifs de l'étude consistent à évaluer les besoins d'une police cantonale et à proposer une formation destinée à tous les échelons, des primo-intervenant·e·s aux chef·fe·s d'engagement.

3. Cadre méthodologique

Les recherches pour mener à bien le travail se sont axées sur trois éléments fondamentaux :

- la documentation existante sur cette thématique,
- l'expérience suisse et internationale,
- des questionnaires et entretiens menés auprès de polices européennes.

La littérature existante sur le sujet repose essentiellement sur des expériences vécues par des policiers et policières en Europe et peu sur des études académiques. Néanmoins, l'auteur s'est appuyé sur des ouvrages spécialisés, des articles en ligne, ainsi que sur des rapports d'analyse.

Questionnaires et entretiens menés auprès de polices européennes

Au sein d'Europol, le comité EuNAT est un réseau européen composé de quinze expertes et experts policiers expérimentés. Il sert de mécanisme de coopération internationale immédiate en cas de menace d'enlèvement, de prise d'otages ou de vie en jeu. Cette unité traite également des affaires d'extorsion, de cyberextorsion ou encore de terrorisme. Son réseau est financé par l'Union européenne et reconnu par INTERPOL. EuNAT soutient des opérations policières, organise des conférences, ainsi que des formations. Le groupe est également chargé d'établir des manuels de prévention⁶ destinés aux grandes entreprises du monde entier, ainsi que des manuels tactiques pour les polices européennes.

Lors des conférences européennes de police organisées ces dernières années, la thématique des prises d'otages de masse a émergé. Ainsi, début 2019, cinq expert·e·s européen·ne·s d'EuNAT, dont le soussigné, ont été sollicité·e·s pour évaluer la situation et apporter des informations utiles aux policiers et policières de terrain et aux commandements.

Les travaux du groupe d'expert·e·s d'EuNAT ont débuté par la prise en compte des événements majeurs de MHT, survenus depuis le début du siècle, comme le commando tchéchène qui a pris en otage, en 2002, 800 personnes dans un théâtre de Moscou/Russie.

Dans un second temps, le groupe d'expert·e·s

⁴ ARNAUD EMERY, doctorant en droit à l'Université Jean Moulin Lyon III, « L'otage : un choix délicat entre protection et sacrifice », *Sécurité et stratégie* 2016/2 (22), pp. 51–61.

⁵ <https://www.24heures.ch/legere-hausse-de-la-piraterie-dans-le-monde-en-2020-415061357600>

⁶ *Prevention and coping strategies, Hostage debriefing guide, European counter-kidnapping manual*. Brochures disponibles sur demande police : www.europol.europa.eu

⁷ Le questionnaire complet figure dans le travail de fin d'études.

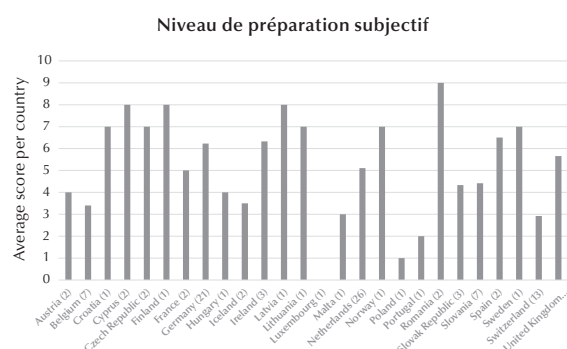
d'EuNAT a constitué un questionnaire général⁷, traitant uniquement des prises d'otages de masse. Les principales questions ont porté sur :

- la base légale de chaque pays dans ce domaine,
- les expériences vécues ou les processus mis en place à la suite de telles attaques,
- les types de formations reçues au niveau de la structure de commandement, du groupe d'intervention et de négociation.

Les polices nationales de 27 pays européens ont été approchées. Parmi elles, 26 ont répondu, pour un total de 106 policières et policiers spécialisés. Leurs explications nourrissent en partie le travail effectué.

En sus, cinq pays européens ont été choisis afin de mener des auditions auprès des autorités policières impliquées dans des prises d'otages de masse, au niveau des chef·fe·s d'engagement, d'intervention, de négociation et du renseignement. En raison de la fréquence des événements terroristes, le choix s'est porté sur la France, les Pays-Bas, la Norvège, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Ces pays présentant des similitudes avec la Suisse, il est pertinent de s'appuyer sur leurs retours d'expérience. Pascal PROGIN, du Commissariat situations spéciales de fedpol, et le soussigné, ont ainsi été chargés de réaliser des entretiens au sein des unités françaises du RAID, du GIGN et de la BRI de Paris afin de procéder à différentes auditions de collègues intervenus sur des scènes de MHT en France.⁸

Sur la base des réponses obtenues au questionnaire, un premier état des lieux de la formation des forces de l'ordre européennes a pu être dressé. Le diagramme⁹ ci-après représente « le niveau subjectif de préparation » de chaque pays, selon les participant·e·s, sur une note de 1 (pas prêt) à 10 (très préparé).



Concernant la Suisse, treize officières et officiers spécialisés de différents cantons (GI, négociation, etc.) ont répondu au questionnaire. Pour ces per-

sonnes, le niveau de préparation du pays s'élève à 3 sur 10. En clair, nos spécialistes ne s'estiment pas suffisamment préparés dans ce domaine, déclarant ne pas avoir assez de formations, d'exercices ou d'échanges sur cette thématique.

En partie et pour exemple, il ressort des entretiens menés auprès des chef·fe·s d'engagement, d'intervention, de négociation et de renseignements, les éléments ci-après à prendre en compte pour gagner en efficacité:¹⁰

- Dans une crise de cette ampleur, il est nécessaire d'avoir un seul chef ou une seule cheffe.
- La réponse à ce type d'attaque nécessite une prise de décision rapide.
- Le nombre de victimes va influencer les décisions, pas les structures.
- L'efficacité de l'intervention n'est pas due à des processus fixes, mais à une adaptation à la situation. Des processus rigides et complexes rendent l'adaptation plus difficile.
- L'importance d'une meilleure intégration des services de renseignements.
- etc.

Bonnes pratiques

Sur la base d'un premier substrat tiré de l'étude d'EuNAT et des expériences européennes et suisses, nous avons pu compiler et répertorier les bonnes pratiques pour faire face à ce type d'événements. Elles sont détaillées dans la version longue de ce travail de fin d'études, ainsi que dans la brochure MHT, laquelle est uniquement accessible aux forces de l'ordre, auprès de l'organisme EuNAT/Europol.

L'efficacité de l'intervention n'est pas due à des processus fixes, mais à une adaptation à la situation.

4. Recommandations

Concrètement, aucune police ne peut affirmer être prête à gérer un événement imprévu et majeur tel qu'une tuerie et/ou une MHT. En revanche, les corps de police peuvent se préparer au mieux. Comment? En continuant à former leurs agent·e·s, primo-intervenant·e·s et chef·fe·s d'engagement. Sur

⁸ Entretiens structurés menés auprès du RAID-GIGN-BRI en France par le groupe MHT EuNAT – Europol, en annexe.

⁹ Réponses au questionnaire MTH transmis à Europol par le groupe EuNAT.

¹⁰ Pour des raisons évidentes de sécurité, nous ne dévoilons pas l'entier des recommandations dans ce document destiné à un large public.

la base de la liste des bonnes pratiques établies, une formation spécifique peut être articulée.

Proposition concrète : SEIROS

Fort de nos constats et de cette analyse, comment pouvons-nous nous préparer au mieux et quelle formation spécifique pouvons-nous instaurer à la Police genevoise? Une formation pilote a pu être mise en place à la Police internationale à l'Aéroport de Genève. Elle est destinée, à terme, à l'ensemble du corps de la Police cantonale genevoise. Ce cours baptisé SEIROS se définit ainsi :

SÉCURISER : La police a pour mission principale d'assurer la sécurité des citoyennes et citoyens et de tout mettre en œuvre afin de respecter sa devise « protéger et servir ».

EXPLORER : Pour reprendre la terminologie de la conduite des engagements de police (CEP), « explorer » fait référence à la recherche de renseignements

sur la partie adverse et ses intentions. Sans exploration, nous ne sommes pas en mesure de comprendre, d'anticiper les faits et actes de nos adversaires.

saires.

INTERVENIR : Un protocole d'intervention lié à des formations inhérentes aux situations de crise est indispensable afin de minimiser les pertes humaines et les dommages infligés lors de ce type d'attaques.

RECHERCHER : La recherche constante de l'évolution des menaces et l'analyse de ces dernières sont un facteur non négligeable pour contribuer à une intervention optimale.

OBSERVER : Il est impératif de former les primo-intervenant-e-s à l'analyse comportementale, plus communément appelée technique du « screening »¹¹. La capacité d'observation et de détection de nos agent-e-s est essentielle afin d'anticiper toute action hostile.

STRATÉGIE : Nous devons partir du principe que, lors d'une attaque de type terroriste ou MHT, forcément imprévue et inédite, nos stratégies devront être rapidement adaptées. Il s'agit d'entraîner cette flexibilité ainsi que nos techniques de négociation ou d'intervention.

Tout policier ou toute policière peut devoir affronter un jour un événement exceptionnel, totalement imprévu, telle une prise d'otages de masse.

C'est pourquoi la formation continue, qui s'adresse en priorité aux primo-intervenant-e-s et au commandement, sera accessible, à terme, à l'ensemble des gendarmes et inspecteurs et inspectrices de la Police cantonale genevoise, afin que l'ensemble du corps dispose du même niveau d'information et de préparation.

De même, au vu des cibles potentielles dans cette ville, il est indispensable d'intégrer, d'une façon ou d'une autre, d'autres organismes à cette formation. Les CFF, les transports publics, le Corps des gardes-frontière [AFD], les prisons, les hôpitaux universitaires de Genève, les écoles, les organisations internationales, telles que l'ONU, l'OMS ou encore l'OMC, ont besoin d'être informés, formés, rassurés, d'être impliqués dans un processus de sécurité. Une bonne collaboration entre la police genevoise et ces partenaires nécessite toutefois un investissement en temps et en moyens humains conséquent.

Bien entendu, un exercice de grande envergure réunissant autant d'acteurs ne pourrait s'organiser chaque année. Seul exemple du genre en Suisse : l'exercice ERNS, du Réseau national de sécurité, décliné en trois étapes en 2014, 2017 et 2019, ayant notamment eu pour but d'améliorer la collaboration entre les cantons et la Confédération¹². Il serait toutefois envisageable d'entraîner des petits groupes sur des scénarios plus restreints.

5. Conclusion

Dès leur formation de base, les policières et policiers apprennent à se préparer au pire pour gérer au mieux chaque situation rencontrée. Car la réalité dépasse souvent notre imagination, particulièrement en matière d'attaques de masse.

Lors de ces événements, les décisions prises par des personnes impliquées dans la primo-intervention, la négociation ou le commandement reposent sur d'innombrables facteurs, comme l'état psychique des auteur-e-s sur le moment, les ressources dont dispose la police, le contexte politique, sans compter la loi de Murphy, ou tout simplement la chance.

¹¹ Screening : méthode notamment utilisée à l'aéroport de Ben Gurion en Israël qui vise à détecter les comportements des répondants davantage que les réponses inadéquates. Rapport de l'Assemblée nationale française n° 3922.

¹² Exercice du Réseau national de sécurité 2019. <https://www.vbs.admin.ch/fr/themes/politique-securite/exercice-reseau-national-securite-2019.html>

Il est impératif de former les primo-intervenant-e-s à l'analyse comportementale, plus communément appelée technique du « screening ».

Il faut donc savoir rester humble face à ce genre de défi imprévisible. Ainsi, aucun guide pratique ni aucune formation ne sauraient garantir une réponse idéale des forces de l'ordre. Néanmoins, le manuel européen d'Europol prévu sur les MHT, décliné en formation, ainsi que l'élaboration d'une formation genevoise SEIROS, devraient permettre d'améliorer la connaissance de notre personnel policier et de le préparer à faire face à des situations extrêmes.

Bibliographie

Département de la défense, de la protection de la population et des sports, chiffres de mai 2020 : <https://www.vbs.admin.ch/fr/themes/recherche-reseignements/voyageurs-djihad.html> (consulté le 09.06.2021).

EMERY A. *L'otage: un choix délicat entre protection et sacrifice*. Sécurité et stratégie 2016/2 (22). pp. 51–61.

EuNAT – Europol (2021). *Mass Hostage Taking, Guideline for law enforcement agencies*, FRANCOPOL.

Exercice du Réseau national de sécurité 2019 : <https://www.vbs.admin.ch/fr/themes/politique-securite/exercice-reseau-national-securite-2019.html> (consulté le 09.06.2021).

MICHERON H. (2020). *Le djihadisme français. Quartiers, Syrie, Prisons*. Esprit du Monde. Paris: Gallimard.

Rapport de situation du Service de renseignement de la Confédération, La sécurité de la Suisse 2020, Berne : <https://www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/63413.pdf> (consulté le 09.06.2021).

24heures, *Légère hausse de la piraterie dans le monde en 2020*, article publié en ligne le 11.01.2021 : <https://www.24heures.ch/legere-hausse-de-la-piraterie-dans-le-monde-en-2020-415061357600> (consulté le 09.06.2021).

Zusammenfassung

Massengeiselnahme: eine komplexe Aufgabe, die europäische Expertise und das Fachwissen der Kantonspolizei Genf erfordert

Die Corona-Pandemie hat die Gesellschaft auf der ganzen Welt erschüttert: Auch die Polizei ist davon betroffen. In dieser aussergewöhnlichen Situation bleibt die Bedrohung durch Terrorismus, die für die Polizeien vieler Länder eine langfristige Herausforderung darstellt, jedoch nach wie vor aktuell. Terrorismus manifestiert sich unter anderem in Massengeiselnahmen. Wie ist die Polizei auf solch komplexe Situationen vorbereitet? Der Autor dieses Artikels

beteiligte sich an dem Forschungsprojekt «*Mass hostage taking*» (MHT) der Europol. Aus diesem Projekt entstand ein Best-Practice-Leitfaden. Diese Forschungsarbeit vermittelt – kombiniert mit einem Literaturstudium und Erfahrungsberichten von Polizisten/-innen aus der ganzen Welt – einen Überblick über die Situation. Auf dieser Grundlage wird eine spezifische Ausbildung namens SEIROS angeboten. Die Ausbildung ist innovativ und basiert auf Wissensaustausch, dem Vertrauen in sich selbst und dem Vertrauen in den Auftrag.

Riassunto

Folle prese in ostaggio: faccia a faccia con la complessità – dalla competenza europea alla tecnica attesa dalla Polizia cantonale Ginevra

La pandemia mondiale di COVID-19 sconvolge le nostre società, incluse le forze dell'ordine. Questa situazione straordinaria non deve tuttavia dirottare l'attenzione dalla minaccia terroristica, che resta una sfida a lungo termine per le polizie di vari Paesi. Il terrorismo si manifesta in diverse forme, tra cui anche la presa in ostaggio di folle. In quale misura le nostre polizie sono preparate ad affrontare una tale complessità? L'autore di questo testo ha partecipato ad al-

cune ricerche condotte da Europol nel quadro di un progetto intitolato «*Mass hostage taking*» (MHT), che è sfociato nella redazione di diverse buone pratiche raccolte in una guida. Questo lavoro, insieme alla consultazione di altre opere e ai feedback di agenti di polizia da tutto il mondo, permette di delineare un resoconto della situazione attuale. Su questa base, viene proposta una formazione specifica e innovatrice, chiamata SEIROS, che si basa sulla condivisione delle esperienze, nonché sulla fiducia in se stessi e nella missione.